

Nous n'aurions eu garde de nous étendre sur ce calcul presque enfantin, si nous n'avions vu des gens raisonnables soutenir une opinion contraire; si cette opinion n'avoit fait quelque bruit dans le monde, rempli les journaux, fait perdre de gros paris etc... Le congrès d'astronomie rassemblé l'été dernier à Gotha, n'a pas cru au dessous de lui de s'en occuper, et a décidé comme nous venons de le faire. Autant en a fait un savant professeur de physique, connu par quelques œuvres badines. M. Lichtenberg, qui réunit les réputations opposées de Boyle et de Swift, a traité la même question à sa manière, dans une pièce qui a pour titre

Discours du chiffre 8, tenu dans le grand conseil des chiffres, le dernier jour de l'an 1798 — (Le zéro, comme de coutume, occupant le fauteuil du président.)

Cette dernière plaisanterie, qui n'est pas une des plus mauvaises de M. L., peut donner une idée de son genre. Il a publié une explication des caricatures de Hogard, que les Allemands et les Anglais lisent avec grand plaisir.

V*****

